jour. En voilà, je suis bien aise de le déclarer, les causes, puisque ces causes sont en même temps des excuses.

Certainement, le somnambulisme naturel et les états de sommeil artificiellement procuré qui ont de la ressemblance avec lui ont donné lieu de constater une foule de phénomènes étranges dont la science a été tenue de s'occuper. Que jusqu'à la réponse définitive de la science le jugement ait pu rester en suspens sur de tels faits, vus et affirmés par un si grand nombre de témoins éclairés et dignes de foi, cette réserve était commandée par l'apparence même du merveilleux qui y éclatait; et c'est une preuve bien remarquable de la parfaite dignité, de la haute et consommée sagesse qui président au gouvernement de l'Eglise, que Rome ait différé toujours de se prononcer, ainsi que le rapporte Mgr Gousset (1), sur d'aussi obscurs problèmes remis à l'examen et à la solution des savants.

Mais aujourd'hui l'arrêt de la science a été rendu et sans appel. Rien, absolument rien, n'est venu donner un démenti aux lois connues, aux lois physiques et physiologiques et confirmer la vaine supposition d'un surcroît mystérieux de puissance dont nous pourrions nous enrichir jusqu'à des facultés de divination ou de seconde vue, ou des déplacements de sens ou d'autres manières quelconques de franchir Forbible resserré autour de nous par les conditions ordinaires de la vie. Après avoir tout mis dans la balance et écarté les faux poids déposés non moins par les charlatans que par la nombreuse tribu des enthousiastes et des observateurs prévenus et trompés, il s'est trouvé que rien d'autre n'était établi que des actions nerveuses, telles que les lois physiologiques les font connaître. Les découvertes récentes des substances anesthésiques et de l'hypnotisme sont arrivées à

(1) Mgr Gousset. *Théologie morale*, t. i, p. 179.